

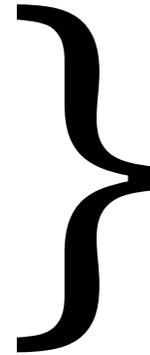
L'onomastique : la science des noms propres

La linguistique : la science des
langues et des langages

© 2020 - Bernard Salques – Support de conférence onomastique

Situation des disciplines :

- - Anthropologie
(autrefois physique, devenue sociale et culturelle)
- - Histoire
- - Ethnologie
- - Ethnographie



Linguistique
discipline transversale

La linguistique

- - **les langues** (liées à des contextes culturels, géographiques, mais surtout politiques)
- - **les langages** (liés à des contextes segmentés de la société)
- Entre langues et langages, des liens conflictuels existent, créant d'un côté langues dominantes, de l'autres langages minorisés. Une langue dominante est celle choisie par le pouvoir politique. Une langue dominée est celle que l'on conserve dans des groupes sociaux restreints.
- C'est l'ethnolinguistique qui rend compte de l'état d'un langage, de son évolution, de sa régression, voire de sa fossilisation.

- Les langues intègrent un corpus lexical (ensemble des noms) qui se décline en :
 - - **noms communs** (utilisés dans le langage courant, soumis à évolution lente ou rapide selon les usages)
 - - **noms propres** (d'usage singulier, dont la caractéristique est le conservatisme de leur forme)

Langues et langages

- Toute forme d'expression verbale est **langue**, mais existe dans un rapport de conflit:
- **Dialecte, sous-dialecte**: la notion de dialecte introduit une différence de forme dans l'espace d'une même langue; le sous-dialecte exprime une localisation plus précise d'une forme -> les isoglosses
- **Parler** (terme général), **patois** (terme dépréciatif), **idiome** (langage d'un lieu) **n'ont pas de définition d'usage suffisamment précise.**

L'onomastique : les noms propres

- L'onomastique se répartit selon leur objets:
- - **Anthroponymie** (noms de personnes : patronymie et matronymie)
- - **Toponymie** :Hydronymie (noms des cours d'eau); oronymie (noms de montagnes) ; odonymie (nom de rues)

Des méthodes complémentaires entre les disciplines:

Histoire: diachronie des événements (l'histoire événementielle de Charles Seignobos 1854-1942)

Ethnologie et sociologie: synchronie des faits sociaux

Anthropologie: analyse en diachronie et en synchronie (Ecole des Annales Marc Bloch et Lucien Febvre ; Claude Lévi-Strauss)

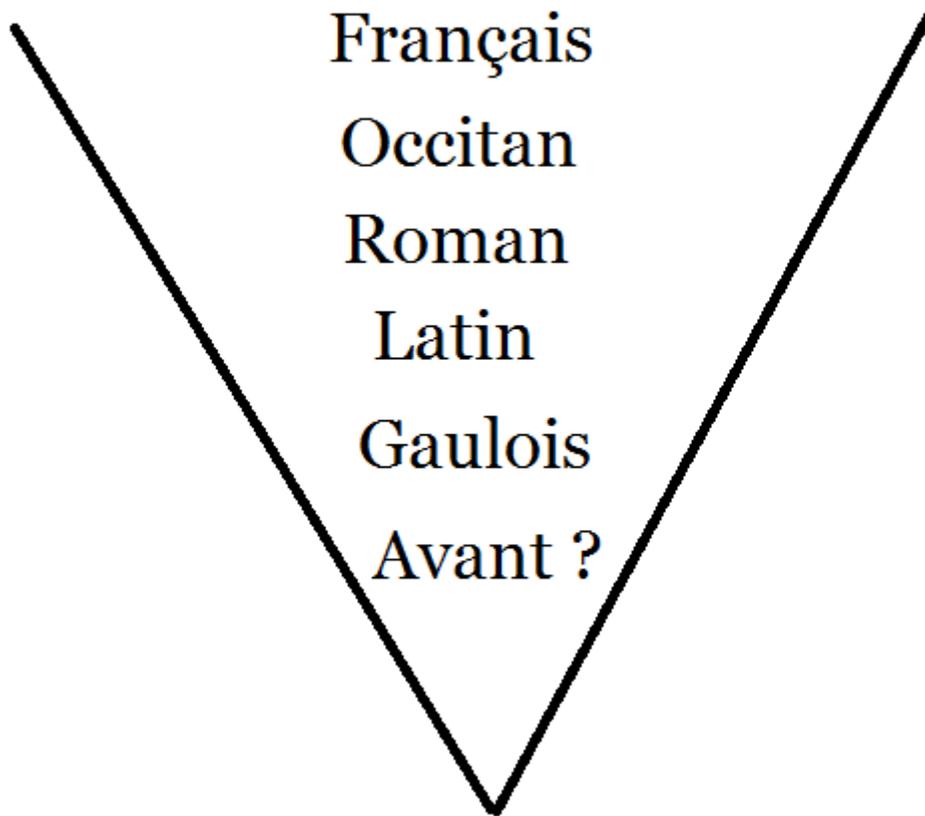
Linguistique: analyse des langues en remontant le temps, utilisant les deux axes de la diachronie inversée et de la synchronie

Comprendre la formation des noms

- Plusieurs grands principes:
- 1 – la nomination: ce qui existe doit pouvoir être désigné
- 2 – l'intention descriptive: le nom utilisé décrit la personne ou l'objet désigné
- 3 – l'amnésie sémantique: le temps crée une usure du sens le nom demeure quand le sens a été perdu (remotivations)
- 4 – la métonymie: un lieu prend le nom d'une personne ; une personne prend le nom d'un lieu d'origine

L'onomastique rend compte des langues présentes et antérieures

- Au présent: le français (langue d'oïl)
 - Antérieurement l'occitan (langue d'oc)
 - le latin (bas-latin)
 - le gaulois (celtique)
 - Auparavant : pas de langue connue
-
- Le lexique auquel se réfère ces langues représente une sorte de pyramide inversée



Disparition
quantitative
du lexique,

Raréfaction
ou absence
des sources
linguistiques

(parchemins,
épigraphie)

Avant le gaulois

- On ne sait que très peu de choses : théorie de l'« indo-européen » et du « préindo-européen », théories très contestées du fait d'une absence d'éléments documentaires
- quelques termes toutefois semblent appartenir à une ancienneté antérieure au gaulois: *bal*, *dun*, *kal/kar*, *kuk*, *kruko*, *suk*...

Le gaulois

- Le gaulois est présent en Europe occidentale à partir des VI^e et V^e siècles av. J.-C.
- Il est parlé jusqu'au V^e S. (témoignage de Sidoine Apollinaire 430-488, évêque de Clermont)
- Quelques mots gaulois: *balma, bana, bedu, betulla, bilio, briga, cambo, epos, equoranda, graua, ialon, olca, rix, salica, tanno, taxos, tegia, turno, verna, uroica, uxellos...*

La fin de l'Empire romain

- Les invasions germaniques dites « barbares » apportent de nouvelles institutions dans la Gaule romanisée et l'Empire romain qui s'achève en 476.
- Les noms propres portent la marque de la culture germanique et intègrent la nouvelle culture romane en cours de constitution.
- La christianisation infléchit la présence importante de noms d'origine gréco-hébraïque

Le roman

- La période qui succède au gaulois est un bas latin, métissé de gaulois, de germanique qui évolue en deux langues différentes, la langue du oc (*oc est*) et la langue d'oïl (*oc ille est*) pour affirmer une chose ou un fait. C'est l'utilisation du pronom personnel germanique qui établit la distinction. L'*arpitan* ou franco-provençal subit la même influence germanique. Jusqu'aux VIII^e et IX^e s., ce bas latin est appelé *roman*.

Le territoire des langues romanes

- Au nord de la Loire, les dialectes romans sont davantage marqués par la culture germanique
- Au sud de la Loire, les dialectes romans conservent davantage leur structure bas-latine
- Au X^e s. le français au Nord, l'occitan au Sud sont constitués et marquent la topographie dans leurs cultures respectives.
- Les langues romanes persistent dans les territoires de forte occupation romaine (Péninsule ibérique, péninsule italienne et partie méridionale de l'arc alpin, est de Balkans (actuelle Roumanie)).

La formation des noms propres

- Nommer est un principe anthropologique universel
- On désigne de la même manière une personne ou un élément de la nature, qui est souvent anthropisée, par une caractéristique physique ou par une fonction (la conception d'un continuum naturel minéral-végétal-animal-humain reste fortement ancré dans l'inconscient collectif) .
- La nomination a le plus souvent une valeur descriptive
- Nommer est également un processus inscrit dans un ensemble de relativité et de conception structurale de l'espace : grand/petit, bas/haut, blanc/noir, gauche/droite, intérieur/extérieur, etc.

Les noms de personnes

Exemple de l'Antiquité latine:

praenomen – nomen – cognomen

prénom – nom – surnom

Marcus – Tullius – Cicero

Culture gauloise :

Ver-cingeto-rix surnom donné à l'âge adulte

Caius-Valerius- Caburus (Caburos) chef des Helviens

Au Moyen-âge, disparition du nom de famille antérieur (il demeure parfois dans les noms de lieux) pour un nom chrétien, puis, réapparition du système prénom-nom-surnom

Les noms au Moyen-âge

- Prédominance des noms chrétiens, les noms germaniques se romanisent :

Walthari Gautier
Siegwald Sigaud
Bertrand Berland
Baldo/Baldwin *Baudon/Baudoin*
Rutgari *Rotgier*
Mathfred Matfre
Gerhard *Geraud*
Arnwald *Arnaud*
Berthramm *Bertrand*
Reinhard Rainal
Rainer *Ranier/Renier*
Wilhelm *Guilhem*
Theobald Thibault
Wilfred *Geoffre/ Joffre*
Etc.

- Les noms d'origine gréco-latine se diffusent également:

Philipos.Philippe
Marc
Michalon
Nicolau/Micoulau
Salamon
Vidal
Jacme - Jamme
Joan - Jean
Martin
Matieu
Peire –Pierre
Aegidius/Gèli – Gilles
Estève/Etienne
Etc.

- Au XII^e s., seul le prénom existe. On lui rattache un lieu d'origine ; ou encore le prénom paternel devient nom de famille

ex. : Pierre Montcoudiol, Jean Deguilhem

- Le métier peut devenir nom de famille

Teyssier, Palpacuer, Faure, Masseboeuf, Mazelier, Ceyte, Fustier, Ollier, Fournier, Pannetier,...

- Le sobriquet (escais) vient se rajouter au nom de famille; il peut devenir nom de famille

ex. : Rutilus -> Roudil ; Malosse ; Metifiot...

- La forme occitane se francise au cours des siècles, en conservant parfois une graphie classique :

Mezilhac, Sanilhac, Guilhaud... dans des noms de lieux, mais également dans des noms de personnes : *Guilhem, Deguilhem*

L'oronymie

- Les noms de montagnes (*oros* en grec):

Suc

Mont

Serre (masc. ou fém.)

Pié, Puy

Ranc/rocha

Signal

Truc, truche

Cros

Char/chier/chirat

L'hydronymie

- Le latin *rivus* évolue en *rieu*
ripa en *ribièra*, *ripalia* en rialhe
Doux, Duzon, Grozon, Deume, Cance,
Lignon, Salindre, Sumène, Mialan,
Auzène, Eyrieux...
Sagnes et narces : eaux stagnantes

Les noms d'arbres

- Fraisse (lat. *fraxinus*) Freyssinet
- Bessa (gaul. *betula*) Besse, la Bessède
- Nogier, nozier (lat. *nux*) les Nouzières
- Aulanier (lat. *abellana*) l'Olanier - le Velan
- Rore, rove (lat. *robur*) le Roure
- Blache (gaul. *Blakkas*) les Blaches, la Blachère
- Toerier (sorbier, gaul.?)

La dialectalisation

- Palatalisation :

ca/tcha/tsa

castanha/chastanha

- Amuïssement

bugada/bujada/buaa/buée

- La répartition dialectale intervient dans la formation des noms:

- Au sud de la ligne Mézenc – Meysse

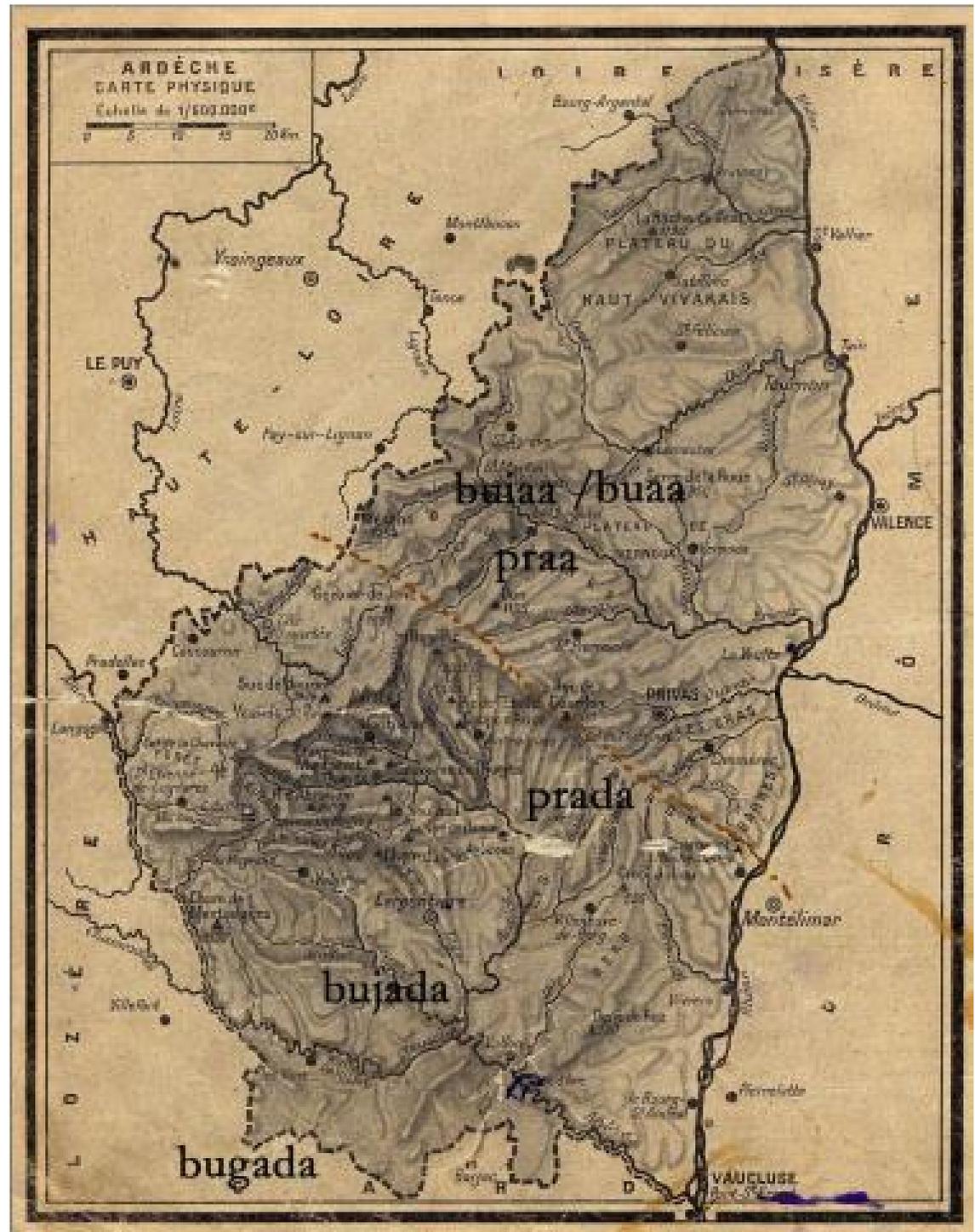
Lo prat, la prada

- Au nord

*Lo prat, la praa,
écrit souvent la pra,
lapras*

Charte Guigues de Tournon 1211

« la bonas coudumnas que miei
ancessors avia donaas et tengus
als homs de Tornon [...] »



Anthroponymie

- Patronymie, matronymie:
Aupetit (O'Petit), Aourousseau, Alaphilippe
vs Dejean, Dantoine, Deguilhem
- Enfants trouvés :
Vingt-Trois ; Teluob (Lamastre)

Anthroponymie moderne

- Les migrations apportent des formes qui sont assimilées ou non
 - échanges anciens *Mongolfieri* -> *Montgolfier*
- Immigration italienne fin XIX^e - début XX^e
Rossi, Russo, Ferrari, Esposito, Bianchi, Romano, Colombo, Ricci, Marino, Greco, Bruno, Gallo, Conti, De Luca, Costa, Giordano, Mancini, Rizzo, Lombardi, Moretti
 - espagnole (mêmes périodes)
 - portugaise : (milieu XX^e) *Da Silva, Vinhas*
 - arménienne : (après 1915)
 - nord-africaine : (à partir du XIX^e)

Deux toponymes à Lamastre

- Lamastre <- grec « malaxer, pétrir »
- Macheville : Mansus Cavillanus (*cavillor* « plaisanter »)